

■ ANNEXE 2 : COMMENTAIRES

I - ADONIRAM

Une variante britannique donne l'explication suivante à propos d'Adoniram :

« Adoniram fut employé pendant sept ans dans les collines du Liban à superviser le travail de la corvée levée d'Israël. Il avait la charge de quelque 30 000 ouvriers, qui façonnaient la pierre et le bois pour les rendre prêts à l'emploi dans le Temple où on les assemblait avec des outils de bois, de sorte qu'on n'entendit résonner aucun outil de métal dans le chantier.

La tradition rapporte que bien que l'ouvrage ait été préparé à une si grande distance, quand les pièces furent assemblées à Jérusalem, chaque partie s'ajustait si exactement à ses voisines que quand l'ensemble fut achevé, il apparut plus comme l'œuvre du G.A.D.L.U. que comme une œuvre humaine.

Après la mort prématurée d'Hiram Abif, Adoniram devint le principal architecte du Temple.

C'est pour toutes ces raisons que le Roi Salomon voulut le présenter à la Reine de Saba et le récompenser publiquement par le titre de Ghiblim » (*Voir I Rois IV, 6 ; I Rois V, 27-32, trad. Osty ou V, 13-18, trad. Segond et I Rois VI, 7*).

II - VARIANTES DANS LA PRÉSENTATION DES SIGNES DE MAÎTRE INSTALLÉ

Il existe deux principales variantes du salut.

Variante 1 : En s'inclinant et en s'agenouillant sur le genou droit, faire partir la main droite de l'épaule gauche, index et majeur tendus, les autres doigts repliés, et abaisser la main droite en arc vers le côté droit du corps.

Variante 2 : Même chose mais tous les doigts sont étendus et l'on part du front.

Il peut être utile aux Maçons voyageurs de savoir qu'une des variantes britanniques de l'Installation explique les signes de la façon suivante, qui présente quelques différences avec le présent rituel.

Il y a **cinq signes** réservés au Maître Installé, quatre d'entre eux sont de circonstance et un est pénal.

● **Le premier signe** de circonstance est le signe d'Appel et est donné trois fois. C'est le geste d'un monarque plein de majesté invitant son sujet à s'approcher de lui. On le fait trois fois car le Roi Salomon appela trois fois Adoniram.

● **Le deuxième signe** de circonstance est donné en étendant la main comme si l'on tenait un Fil à plomb (*On fait le signe*). Ceci fait allusion à un passage de l'Ancien Testament où le Seigneur dit : « *Je ferai descendre un fil à plomb au milieu de mon peuple* » (*Amos VII, 7-8*).

Pendant votre Obligation, les Frères se tenaient autour de vous dans cette attitude pour indiquer que vous êtes symboliquement devenu un Fil à plomb au milieu de votre Loge. Les Frères attendent de vous que vous leur soyez un exemple tout autant qu'un guide.

● **Le troisième signe** est le signe du Silence. Il est donné en plaçant l'index sur les lèvres (*On fait le signe*). De même que le Fil à plomb sera le symbole de votre conduite, de même ce signe sera celui de la prudence de votre langage. Vous tiendrez votre langue en bride et vous placerez un sceau sur vos lèvres.

● **Le quatrième signe** est le Salut d'un Maître ès arts et ès sciences. Il est exécuté en faisant un pas en arrière du pied droit, en s'inclinant et en saluant trois fois de la main à partir du front, ce qui fait allusion à la façon dont Adoniram salua le Roi Salomon.

● Le **cinquième signe** est le Signe Pénal :

La première partie est donnée ainsi : Elle fait allusion au châtiment de votre Obligation qui est d'avoir la langue fendue de la racine à la pointe.

La seconde partie est donnée ainsi : Elle fait allusion à l'autre châtiment qui est d'avoir « la main droite tranchée et jetée par-dessus l'épaule gauche » dans la vallée des Raphaïm.

III - LES OUTILS DE MAÎTRE INSTALLÉ

Les Outils du Maître Installé sont la **truelle**, le **fil à plomb** et le **plan de l'ouvrage**.

Le Maçon opératif se sert de la truelle pour étendre le ciment qui unit entre elles les nombreuses pierres de l'édifice.

Cela figure l'esprit fraternel qui doit constamment unir les Maçons. De même il est de votre devoir de répandre largement parmi les Frères le ciment de l'amour fraternel, afin que tous les membres de la Loge soient étroitement unis par les liens de l'affection et de l'estime.

Par le fil à plomb, le Maçon ajuste son travail, afin qu'il soit parfaitement régulier et vertical. Cela vous enseigne à vérifier votre propre conduite par le fil à plomb de la rectitude morale et de la sincérité la plus absolue. Ainsi puissiez-vous être si juste, si droit et si impartial que les Frères puissent considérer votre exemple comme un infaillible fil à plomb sur lequel ils peuvent en toute sécurité régler leur conduite pour mettre en œuvre les préceptes sublimes et les nobles buts de notre Ordre.

Par une étude attentive du plan, le Maçon peut exécuter les détails de l'ouvrage tels qu'ils ont été conçus et dessinés par l'Architecte.

De même, par une étude constante des détails du Plan Divin tel qu'il est tracé dans le Livre de la Loi Sacrée, non seulement vous progresserez vous-même, mais vous serez aussi capable d'aider les Frères à réaliser dans une certaine mesure la volonté du Grand Architecte De L'Univers qui a fait l'homme à Son Image.

IV - LE MOT GHIBLIM OU GIBLIM

Ce nom francisé en Guiblite, Ghibleen ou Guiblien, désigne les habitants de la région de Guébal. Les ouvriers du Roi Hiram de Tyr, qui taillèrent les pierres pour le Temple du Roi Salomon, furent recrutés parmi les Guibliens (*voir I Rois V, 17-18, trad. Segond ou V, 31-32, trad. Osty*).

V - LE MOT DE PASSE

Le mot *rabouni*, ou mieux *rabbouni* est une forme secondaire de *rabbi*, constituée du substantif araméen *rabbûn* avec le suffixe de la première personne du singulier.

L'appellation *rabbi* reconnaît l'autorité d'un Maître qui enseigne, l'appellation *rabbouni* celle d'un Maître qui commande ; en français, « Maître » désigne un enseignant, mais aussi un patron ou un propriétaire.

L'emploi en araméen judéopalestinien de la forme *rab-bouni* appliquée à un grand personnage, voire à Dieu lui-même, montre qu'il s'agit là d'une forme de respect. Il signifie originellement « mon Maître », mais la valeur du possessif est effacée, à l'instar des termes français « Monsieur » ou « Monseigneur ».